

Une lettre de Riel

Nous publions la lettre suivante qui n'est pas signée, mais que l'on suppose être de Riel. Elle a été mise au bureau de poste à St-Boniface et

avocat de St-Hyacinthe. Cette lettre prouve que les Métis sont mieux organisés qu'on croit et que Riel se tient au courant de ce qui se passe, non-seulement au Nord-Ouest, mais aussi au Canada :

Batoche Crossing 15 avril 1815.

Je viens de savoir par un de mes
envoyés que St-Hyacinthe organise
son 84^{ème} bataillon et qu'il se prépare
à partir. Je ne puis que vous louer
de votre zèle pour la patrie; mais je
vous dirai de regarder quelque peu
ceux vers lesquels vous marchez. Si

Sans doute, vos soldats enrôlés ne sont plus libres de reculer; mais pourquoi tant de gens se rangent-ils volontairement sous les drapeaux ?

Tel St-Hyacinthe n'était pas, quand en 1873, il recevait Riel fugitif et lui témoignait une profonde sympathie.

Pourquoi donc ce changement?

Nous vous aimons encore et nous ne voudrions pas répandre le sang des Canadiens-français qui sont nos frères

Nous espérons bien que les bataillons canadiens déjà rendus ne se-

Jamais nous n'avons voulu répandre le sang. Nous nous sommes as-

Cependant lorsque nous avons été
attaqués nous nous sommes défendus
comme des hommes de cœur et, les
deux d'entre nous qui ont succombé
ont vendu cher leur vie.

Le gouvernement, après toutes
ses injustices, ne devrait pas envoyer

On ne peut nous accuser de révolte ; ce sont les Anglais qui ont fait la première décharge, et nous avons usé de la plus légitime défense.

paix, qu'il accorde amnistie pleine et entière et donne nos droits. Aussitôt le calme se fera et ce ne sera que mieux, et pour lui et pour tous.

J'aurais voulu vous écrire plus long, mais je suis menacé. Nous vous demandons donc, dans vos in-

Nous ne craignons pas l'attaque, mais épargnez-nous une telle douleur.

Pour nous, si le gouvernement ne veut pas la paix, ou s'il ne la veut qu'après nous avoir massacrés en

faud, nous préférons, s'il le faut,
tomber tous en braves sur le champ
de bataille.

Adieu ! Que Dieu ramène des jours
meilleurs pour tous.

SECTION 5, No. 97.

Elise essaya en vain d'arrêter le torrent de plaisanteries que Fanny déversait sans pitié sur Mathilde.

pendant cette affligeante scène, dévoilèrent bientôt à Elise consternée le genre de vie qu'avait mené à Paris la famille subitement transplantée à Bar.

vant pour soi et pour le plaisir personnel, égoïste... Le père, à ses affaires ou bien au cercle ; — la mère, à sa toilette ou dans les salons ; — les jeunes filles ne rêvant, l'une qu'un monde, l'autre qu'un jeu ; — les deux fils, sans cesse éloignés du foyer na-

Tel fut l'attristant, mais trop fidèle
tableau qu'Elise dut forcément entre-
voir, et dont le sombre aspect lui
rendit plus cher que jamais sa vie
douce et calme.

REPLY TO THE EDITOR

JEUDI, 14 MAI, 1885.

M. Joseph F. Pinard, de Claremont N.H., agent-général pour le NATIONAL, est à parcourir les différents états de l'Est afin de visiter les personnes qui sont intéressées envers l'administration de ce journal et de solliciter de nouveaux abonnements.

M. Pierre Girouard visite en ce moment les différents centres canadiens du Massachusetts dans les intérêts du NATIONAL. Nous espérons qu'il recevra beaucoup d'encouragement.

Nos abonnés qui changent de localité ou de résidence voudront bien, en nous donnant avis de tel changement, nous dire, non pas seulement à quel endroit notre feuille doit leur être adressée, mais aussi celui d'où ils partent, afin de nous éviter de longues et fastidieuses recherches, parfois.

M. Alexandre Bertrand, l'un de nos compatriotes les plus distingués du comté Clinton, a été nommé vendredi dernier, par le président, consul américain, à St. Jean, P. Q. M. A. Bertrand est le premier Canadien qui a l'honneur d'être choisi par le président des États-Unis à une position aussi importante et aussi honorable. Les Canadiens du comté Clinton, se réjouissent de cette nomination, qui rencontre les vœux de tous les citoyens du comté. Tous s'accordent à dire que le président ne pouvait faire un meilleur choix. M. Bertrand est un homme qui jouit de l'estime, non seulement de ses compatriotes, mais de toutes les autres nationalités, et la preuve, c'est qu'il a été choisi, en différentes occasions, à diverses charges publiques, qu'il a toujours remplies à la satisfaction générale de tous. Possédant toutes les qualifications nécessaires pour remplir honorablement les devoirs que lui impose sa nouvelle position, nous sommes certains que M. Bertrand s'acquittera de cette charge avec honneur, pour la grande nation qu'il représente, ainsi que pour ses compatriotes et pour lui-même. Nous le félicitons de sa nomination.

PETITS CROQUIS

LES SECRETS

Voilà une matière qui fait jaser bien du monde. Les secrets! les secrets! les chatoilleux savent ce que c'est que de garder un secret. C'est la chose du monde la plus subtile, la plus légère à mettre sur les épaules, ou pour mieux dire, sur la conscience des autres; et cependant c'est aussi la chose la plus lourde et la plus accablante à porter, dès qu'on l'a sur la tête. Déjà le fabuliste l'avait dit:

"Rien ne pèse tant qu'un secret."
"Le porter loin est difficile aux dames;"
Vérité incontestable! Puis il ajoute, le moins malicieusement du monde:

"Et je sais même sur ce fait."
"Bon nombre d'hommes qui sont fêtés."

Bien touché, vraiment! Et quant même la sentence n'aurait pas encore été prononcée, elle devrait l'être, comme bien d'autres que nous ne connaissons pas encore, mais qui viendront en temps et lieu.

Mais les secrets dont nous voulons parler n'appartiennent pas à la classe de ceux qui alimentent chaque jour les caquets des commères; de ces secrets-là, nous n'avons que faire; et c'est à peine si les nombreux sacs de la malle américaine, qui s'emplissent continuellement à la poste de New-York, pourraient suffire à renfermer la seule collection de secrets d'une des nombreuses canadiennes. Mais il en est d'autres secrets, et les véritables,

en retournant s'informer de ses nouvelles.

"Oh! mère, pensait-elle, merci de m'avoir fait une existence si différente de celle du monde!"

Mme Valbrun, grâce à la tranquillité d'esprit que sa résignation lui avait permis de conserver, était déjà beaucoup mieux. Cette certitude rassurante Euse, qui put redescendre pour le dîner, le visage plus joyeux. L'impression pénible que lui avaient causée les révélations de ses cousines, s'éteignait même en partie sous l'espérance que tout irait bien.

D'ailleurs, la jeune fille considérait ces chères cousines comme échappées à de grands dangers, à des maux inouïs, et se félicitait intérieurement de les voir arrivées en face du bonheur vrai de la famille, ainsi que des navigateurs devant le port.

Mathilde et Fanny étaient loin d'envisager leur situation sous ce point de vue.

"Avez-vous entendu parler de quelque maison qui puisse nous convenir?" demanda Mme Adolphe à son mari, pendant le dîner.

—Non, répondit M. Adolphe, je n'ai rien cherché; car, selon moi, ce serait s'y prendre un peu tôt; attendez au moins que vous ayez vu m

qui sont d'un plus grand poids dans la balance des destinées humaines; secrets délicats, pénibles et terribles pour ceux qui en sont les dépositaires, et qui forment, en un mot, les trois quarts des soucis qui rongent notre laborieuse existence. Bien peu de personnes sont affranchies du joug de l'un de ces secrets; ils sont souvent, de leur nature, inévitables; ils tourmentent, ils font souffrir, et cependant rien au monde ne saurait nous résoudre à nous en séparer. Jeunes gens, pères et mères, maîtres et gouvernants, tous en sont atteints. Les voici:

10. Secrets de familles;
20. Secrets... d'amour;
30. Secrets professionnels;
40. Secrets d'Etat.

Avez-vous pénétré quelquefois chez une de ces familles aisées, où la courtoisie et l'honnêteté sont restées intactes, comme un héritage transmis de père en fils, et dont chaque membre a reçu sa part, qu'il a religieusement conservée?

Dans ces familles, où vous êtes allé souvent, les mœurs sont pures; vous en avez jadis, vous êtes devenu pres que un membre de la famille, qui vous confiait ses bonnes et mauvaises fortunes, au dedans comme au dehors. On était heureux.

Mais un jour, pourtant, vous avez remarqué un air de gravité et de déception sur le front du père et de la mère, un trouble secret se peignait sur leur physionomie; vous avez senti le malaise se faire autour de vous; des mots entrecouverts, des signes mystérieux, des excuses banales au moindre questionnement; enfin, il y avait quelque chose, quelque chose d'insaisissable se dénouait quelque part. En même temps vous constatiez la disparition subite de l'un des fils de la maison: votre réserve aidée de votre perspicacité vous empêchant de paraître trop interrogateur.

Puis, peu à peu, la gêne est entrée dans la famille; le chagrin s'est emparé des cœurs; la pauvre mère paraissait souffrante, et le père abattu. Mais qu'y avait-il donc? que s'était-il passé? d'où ces chagrins, cette gêne, cette ruine imminente? d'où cela venait-il? Ne pouvait-on le confier au moins à l'ami?—Secrets de famille!

Mais voici pourtant un autre tableau. Nous sommes en plein mois de mai. C'est l'heure de la promenade du soir. J'entre dans ce parc voisin, ouvert à tous ceux que les labours de la journée empêchent d'aller se récréer à la campagne. C'est pourtant ici une autre campagne. De belles allées bien sablées et ombragées de beaux grands arbres; des pelouses vertes et toutes fraîches; une brise qui nous apporte les parfums des bosquets voisins; voilà notre partage pour le moment. J'entre donc dans ce parc, éclairé seulement, aux heures avancées de la soirée, par les reflets de la lune se projetant sur les sentiers ombragés. Peu de promeneurs se rencontrent sur la route. Mais, de temps à autre, on peut entendre les chuchotements de quelques couples assis sur les sièges les plus solitaires. J'en distingue un, entre autres, à moitié caché entre les arbres, et qui se parlait à l'oreille. La curiosité, dans ces moments-là, a de terribles aiguillons. En me rapprochant peu à peu, je vois distinctement nos deux pigeons. Beaux spécimens, vraiment! Il est jeune, a l'air respectable et distingué, et de plus à l'extérieur le plus avantageux. Elle est jeune aussi, est parfaitement belle avec une contenance modeste et tendre en même temps. Ils ne se parlent point; mais plutôt ils se soupirent l'un à l'autre ce qu'ils éprouvent. Quelquefois, elle se penche vers lui, tout en paraissant écouler quelque chose de fort intéressant; puis un frais éclat de rire vient interrompre la confidence.

Mais voyez aussi, bientôt, la scène change: il devient grave; elle est attentive, puis tout à coup des pleurs coulent sur ses joues; lui aussi se sent ému. Il la regarde, en silence; elle aussi lève les yeux; tous deux se contemplant divinement, en

se pressant amicalement les mains; et le sourire qui est venu dès lors pour chacun d'eux prendre la place des pleurs et des soupçons, nous indique clairement que la scène a pris fin. Les voilà qui s'adorent.

Mais que s'est-il passé? pourquoi cette variété de signes, de langages, ces changements rubis de contenance? Qu'y a-t-il eu entre eux, et que se sont-ils dit? Protests, reproches, pardons, réconciliation! qu'est-ce donc que tout cela? Ah! voilà le hic! mais..... Secrets d'amour!

Echos de New-York

Il est rumeur, ici, que l'ancien, le défunt *Canadien des États-Unis* va ressusciter d'entre les morts. Il paraît qu'un certain baron, agent pour les États-Unis d'Amérique des légistes, de France doit fournir aux anciens actionnaires les moyens de faire réparer la vieille feuille; mais il leur faudra payer à cet effet des intérêts purement religieux et un peu aussi légitimes.

La société St Jean-Baptiste de la Bienfaisance de New-York, à sa séance du 6 mai courant, a élu un nouveau président, M. J. Bte Ledoux, et a mis à la retraite l'ancien président, M. Etienne LeBel. C'est toujours la vieille histoire qui se répète dans ces cas-là: les moineaux s'en vont, et les rossignols nous reviennent.

M. J. Bte Ledoux est l'un des fondateurs de la société St Jean-Baptiste; il en est, par conséquent, membre depuis 35 années. Son dévouement bien connu, son patriotisme, son excellent jugement, l'ont immédiatement désigné à la Société pour le poste honorable qu'il remplit aujourd'hui; et nous l'en félicitons cordialement.

Les Canadiens de New-York se préparent à célébrer, par un grand picnic, leur fête nationale du 24 juin. Mais vu l'impossibilité de trouver un emplacement convenable pour le 24, le picnic sera forcément remis au 29. Mais patience! on ne perdra rien pour attendre; le plaisir n'en sera que plus vif. Des amateurs acrobates ont promis leur concours pour la circonstance, et entre autres le célèbre Zozo la Babiche qui doit battre sur une seule jambe les trois plus belles ailes de pigeon de son répertoire. Alerte, donc!

M. James Côté, membre de notre société St Jean-Baptiste, est parti, mardi dernier, pour Sorel (Canada). Notre compatriote fait ce voyage pour améliorer sa santé, déjà fort affaiblie. Nous espérons qu'il nous reviendra bientôt complètement rétabli.

La température, ici, se maintient depuis quelques jours entre 60° et 70°; il pleut très souvent. La campagne, d'ailleurs, avait un grand besoin de pluie, vu les chaleurs excessives du mois dernier. Les jardins publics sont tout en verdure; les new-yorkais commencent maintenant à apprécier les beautés du Parc Central, notre Eden américain. Tout rit et tout.

GAZOUILLÉ.

New-York, 12 mai, 1885.

M. Taché

Au cours d'une entrevue avec un correspondant de journal, Mgr. Taché, parlant des troubles du Nord-Ouest, a dit qu'il était blessé de la manière dont quelques journaux anglais parlent des Canadiens-français qu'on accuse de déloyauté.

"On semble oublier, dit St-Grandeur, que les ancêtres des Canadiens-français d'aujourd'hui ont versé leur sang pour défendre l'Angleterre. Sans la loyauté des Canadiens-français, le drapeau anglais ne flotterait pas aujourd'hui au Canada."

"Personne n'ignore comment les Canadiens-français se sont conduits pendant la guerre de 1812 et toujours on se

maison, dit Fanny.

—Nous serions si près les uns des autres! répondit Elise.

—Comment! c'est dans ce quartier? demanda Mme Adolphe.

—Oui, ma tante; et de l'autre côté de la rue.

—Ce n'est pas, j'espère, demanda Mathilde à son tour, la grande maison que l'on aperçoit des fenêtres de maman?

—Oh! ce ne serait pas possible! reprit Mme Adolphe.

—Pourquoi donc, ma tante? balbutia Elise interdite.

—Parce que, répondit Mathilde, c'est une prison je suppose, ou quelque hôpital.

Fanny éclata de rire.

—Regardez donc la pauvre Elise! s'écria-t-elle; je parie qu'elle donnerait tout au monde pour pouvoir se cacher en ce moment dans le coin le plus obscur de cette prison ou de cet hôpital!

—Taisez-vous, Fanny, dit sévèrement M. Adolphe; si ma mère et Elise ont pensé pour nous à la maison en question, c'est qu'elles y ont vu des avantages, dont elles pouvaient juger mieux que personne.

—Le plus grand avantage que nous y ayons trouvé, mon oncle, je

LE NATIONAL

rapportera le courage et la loyauté de Salaberry et de ses soldats. Mon père a servi sous ses ordres.

"Il y a longtemps déjà que le nom "Canadien" n'était prononcé qu'avec mépris par les Anglais et les Écossais parce qu'il se rattachait à la nation française; aujourd'hui on a changé le sens de ce mot et au lieu de nous désigner sous le nom de Canadiens-français, on nous appelle simplement "Les Français," et tout récemment un des membres de la législature locale nous a qualifiés d'étrangers.

"Après avoir combattu de tout temps pour la défense du pays, il est dur de se faire insulter ainsi; d'être accusés de loyauté et de ne pas avoir les intérêts du pays à cœur; enfin, d'être qualifiés d'étrangers.

"Je crois que les deux tiers des gens dans la province d'Ontario sont sous l'impression que nous venons tous de France, et oublient que nous étions dans le pays avant eux." Le Canadien de St-Fid.

Troubles du Nord-Ouest

L'AFFAIRE DE BATOCHÉ

72 heures de combat

Pertes connues, 4 tués, 23 blessés

40 colons de Qu'Appelle se réfugièrent aux États-Unis

Nouvelles de Batoché

Deux soldats ont été blessés à Batoché samedi soir; A. O. Wheeler, soldat du 90^e bataillon de Winnipeg, et Halpne Baron, soldat au même bataillon.

Après avoir fait feu sur les troupes, les insurgés se sont retirés à couvert, et les troupes ont regagné le camp où elles ont passé la nuit.

Dimanche matin les tirailleurs du 90^e bataillon ont été à l'attaque des retranchements des ennemis; mais on ignore complètement ce qui s'est passé depuis lors. Lorsque le courrier est parti pour ramener au camp un soldat du 90^e bataillon le nommé Kempf, blessé grièvement à la tête, un autre soldat nommé Erickson, avait également reçu une blessure à l'épaule.

Les autorités militaires à Winnipeg viennent d'apprendre que le général Middleton a établi son quartier général dans l'église catholique de Batoché.

On croit que le vapeur "Northcott" s'est rendu à Prince Albert pour y débarquer les troupes qui opèrent de concert avec le général Middleton sur la rive ouest de la Saskatchewan. Les troupes qui viennent d'arriver à Clark's Crossing et celles qui y arriveront prochainement se porteront en avant de manière à protéger le mouvement de la colonne à l'ouest de la rivière.

Le général Middleton a prolongé l'engagement de samedi afin de forcer les insurgés à épuiser leurs munitions et de les réduire par la famine.

Le capitaine Mason

Deux courriers arrivés aujourd'hui de Batoché à Prince Albert rapportent que le capitaine Mason, blessé à la bataille du Lac au Canard, a subi l'amputation d'une jambe, la 7^e de ce mois.

Depuis cette opération, l'état de santé du blessé est précaire. Winnipeg, 12—Le vapeur "Minnow" qui vient d'arriver à Swift Current a fait ce voyage en dix jours, on espère que les chaînes qui sont parties hier avec le 7^e Fossiliers pourront arriver en cinq jours à destination.

Colons réfugiés aux États-Unis

Fargo, Dakota, 12—Quinze colons roumains qui ont quitté Qu'Appelle à la suite des troubles du Nord-Ouest, sont arrivés à Fargo, dimanche matin. Ils ont l'intention de s'établir sur les terres de la compagnie Northern Pacific, au nord de la station Jamestown.

Les Fennies secourus Riel

Des éclaireurs rapportent que les insurgés sont partis pour le lac Assiniboine, afin de soulever les tribus de cette contrée et de détruire le fort du lac Labiche. Ils déclarent que Riel a réuni 7,000 hommes américains et fennies, prêts à lui donner secours. On craint beaucoup que cette nouvelle ne cause grande agitation parmi les sauvages.

vous l'avons, reprit Elise en levant sur M. Adolphe des yeux humides; Elise priva donc des confidences qui eussent été pourtant une consolation.

Elle passa la nuit sur un lit de paille auprès de sa grand-mère, et eut la joie de voir un sommeil réparateur apporter à Mme Valbrun du soulagement et du repos.

CHAPITRE QUATRIÈME

CHOIX D'UNE DEMEURE

Huit jours se passèrent, sans qu'Elise pût entrevoir d'une manière positive quelles relations s'établiraient pour l'avenir avec les nouveaux arrivés.

Les alternatives d'espérance et de crainte se succédaient continuellement pour elle. Tout était incertain, hors la ligne de conduite qu'elle-même avait à suivre. Elle y marchait courageusement, soutenue par les avis de sa grand-mère.

Mme Adolphe n'avait plus parlé de chercher une maison. Commencé à elle donc à se trouver si bien dans celle de sa belle-mère, qu'elle désirait y rester, —quelque temps du moins?

Où bien, cette résignation était-elle due à la volonté de M. Adolphe qui

C. E. ROSS

Offre un assortiment complet

D'ETOFFES A ROBES

De Toutes Couleurs.

Ettoiles Nouvelles et de Gout.

Nous avons fait des prix

Spéciaux pour nos

MARCHANDISES

De différentes qualités

DEPARTEMENT DE

Soies Noires et de Couleur

Pour les Dames.

Manteaux, Bonnets, Chales,

PARASOLS

Pour Dames et Demoiselles.

Ligne complète d'Ettoiles

Blanches de toutes sortes.

En un mot, l'assortiment le

plus complet de marchandises

sèches du Comté de Rutland.

BLOC DE LA MAISON D'OPERA.

RUTLAND, VT.

HABILLEMENTS

GRAND AVANTAGE

CHEZ R. HEYMAN

25 RUE CENTRE.

Habits complets (tout laine)

pour hommes, grandeur

34 à 42 \$5.00

Habits pour garçons de

8 à 17 ans, \$3.00.

Habits pour enfants de

4 à 11 ans, \$2.00.

Pantaloins (tout laine) pour

hommes, \$1.50.

AUSSI:

ASSORTIMENT COMPLET

DE

Hardes pour Hommes, jeunes gens

GARÇONS ET ENFANTS

CHAPEAUX & C.

VENEZ ME VOIR

Venez visiter mes marchan-

dises,

R. HEYMAN

RUTLAND, VT.

IF YOU WANT TO

FILL YOUR GAME BAG,

AND MAKE

BIG SCORES,

USE

REMINGTON

RIFLES-AND

SHOT GUNS.

All the Latest Improvements.

FOR DESCRIPTIVE CIRCULARS,

ADDRESS

Lamberson, Furman & Co.,

SOLE AGENTS FOR

E. REMINGTON & SONS'

Sporting Arms and Ammunition,

281 & 283 Broadway,

NEW YORK.

WESTERN OFFICE,

D. H. LAMBERSON & CO.,

75 State Street, Chicago, Ill.

ARMORY, - - - ILION, N. Y.

REMINGTON

SHOVELS,

SCOOPS, SPADES.

MADE IN THE BEST MANNER, BY SKILLED WORKMEN.

REMEMBER THAT OUR GOODS ARE ALWAYS RELIABLE.

One Piece of Solid Steel.

NO HOLES OR RIVETS TO WEAKEN THE BLADE.

SEND FOR CIRCULARS.

REMINGTON AGRICULTURAL CO.,

ILION, N. Y.

New York Office, 118 Chambers Street.

QUARTIER GENERAL

POUR

Chaussures

Souliers

Et Claques.

- CHEZ -

W. E. ROSS

3 Merchants' Row

RUTLAND, VT.

Le Stock le mieux choisi et

le plus considérable de l'Etat.

AUX PRIX LES PLUS BAS.

Robert Meyer,

BIJOUTIER ET HORLOGER,

Margaret et Brinkerhoff,

A transporté son magasin au coin de

Custom House Square.

Il se fera recevoir la visite de tous ses amis et

à toutes les heures.

Son nouveau magasin, plus spacieux que celui

qu'il occupait auparavant, vient d'être rempli

d'articles nouveaux et fort riches en

BIJOUTERIES FINES.

DIAMANTS,

MONTRES en or et en argent.

BAGUES et JONCS,

POTS EN PLAQUE, etc.,

qu'il offre dès aujourd'hui en vente à des prix

très réduits pour toute compétition.

Une attention toute spéciale est donnée à la

REPARATION DES MONTRES. Des ouvriers

de premier ordre sont attachés à l'établissement.

Une visite S. V. P. à

ROBERT MEYER.

7 Juin, 1885—1a—25

Geo. W. Hilliard

(Audeusous de la Maison BATES)

A L'ENSEIGNE DE L'OURS

Nous ouvrons aujourd'hui une ligne

complète de

Parasols et Parapluies

16c. a \$6.50 chacun

Ligne complète de Guingampes, 8 à 10c.

500 verges de Calicot, 35c 45c et 55c

Indiennes Indigo, 40c 45c et 55c

Coton de toutes qualités, de 10c 15c 20c

Robes en Calicot toutes tailles, 50c à \$1.00

Ligne complète d'étoiles à robes de toutes

qualités, et vendues à meilleur marché qu'en

aucun autre endroit de Rutland.

Souvenez-vous en et venez

à la bonne place et informez-

vous si vous êtes dans le ma-

gasin qui a annoncé dans le

NATIONAL parce qu'il

Nouvelles Générales.

—Des secousses de tremblement de terre ont causé plusieurs pertes de vie en Autriche.

—Le gouvernement français se propose d'expulser les princes orléanistes et bonapartistes.

—L'indicateur religieux indique qu'il y a 7,118 prêtres catholiques en ce moment aux Etats-Unis.

—Un journal appelé le *Metis*, favorable à la cause des insoumis du Nord-Ouest, vient de paraître à Montréal.

—La princesse Louise organise un comité pour secourir les troupes canadiennes qui font la campagne du Nord-Ouest.

—Mlle Céline Hadon a revêtu l'habit de religieuse ces jours derniers, au couvent de Bon Pasteur de Montréal. Elle porte en religion le nom de sœur Marie St Denis.

—La grande œuvre de Bartholide, «la liberté éclairant le monde», sera reçue à New-York, vers la fin de Mai. Cette statue colossale sera érigée à l'entrée du port de la grande métropole américaine, sur un piédestal gigantesque.

—Le baladin «Young Prince» est venu en collision avec un glacier le 19 avril et a sombré immédiatement. Les matelots, au nombre de 32, ont réussi à se procurer des provisions et des habits, et sont restés 19 jours sur la montagne de glace. Samedi, ils ont été vus, et on est allé à leur secours. Ils étaient tous en bonne santé.

—Paul Ladouceur, un jeune enfant de 7 ans, qui demeure avec ses parents, rue des Seigneurs, Pointe St-Charles, est tombé dans le canal, à Montréal, jeudi après-midi, près du pont Wellington. Il aurait certainement péri sans le secours immédiat d'un nommé Jacques Laperrière, qui s'est précipité à l'eau, et après de nombreux efforts, a réussi à le transporter au rivage.

—Un meurtre pour un nid de merles, tel pourrait être le titre d'un crime commis par un enfant. A Montbelle, près Mazon, un jeune garçon, âgé de 14 ans, le nommé Mazoyer, a tué d'un coup de couteau, un de ses camarades, nommé Marguin, âgé de 13 ans, avec lequel il se disputait à propos d'un nid de merles. Le meurtrier, s'échappant sur sa victime, lui porta environ 21 coups; il a été arrêté aussitôt et conduit à la prison de Mazon.

—Le *Petit Marseillais* raconte que deux ouvriers, d'origine corse, Bassori, cordonnier, âgé de 41 ans, et Colombani, ancien gardien de la paix, âgé de 35 ans, après avoir diné, avaient engagé une partie de cartes. A la fin de la soirée ils se trouvaient en désaccord de 50 centimes. La querelle s'est envenimée dehors. Tout à coup Bassori a tiré un couteau de sa poche, et a frappé deux fois de cette arme Colombani qui s'est affaissé, exhalant en criant: «Je suis mort! Je suis mort!» Le meurtrier a été arrêté et écroué.

—Paul Boynton prit un grand morceau de torpille dans lequel il mit une brique, et s'approchant de la frégate anglaise, *Garnet*, il l'attacha à quille du vaisseau et il cria à un officier anglais qui se trouvait sur le pont, qu'il y avait une torpille au fond de son vaisseau. Les officiers et les marins anglais devinrent grandement excités et se mirent à la poursuite de Boynton à bord d'une chaloupe à vapeur. Ils l'arrêtaient ainsi que plusieurs amis qui l'accompagnaient dans une petite chaloupe. Ils furent conduits comme prisonniers à bord du *Garnet*, mais remis en liberté après avoir expliqué la farce et que l'on eût examiné la torpille.

—Le corps de l'individu qu'on a trouvé à moitié décomposé dans une valise à Pittsburg, a été identifié par Francisco Caruso, comme le restes de son frère Filippo. Francisco croit que son frère a été tué par un Italien nommé Augustin Gilardo, qui se disposait à partir pour l'Italie. Gilardo savait que Filippo avait de l'argent, et plusieurs fois lui en avait demandé pour payer son passage en Italie. La dernière fois qu'on vit le malheureux Filippo, il était en compagnie de Gilardo et d'un nommé Russo. Francisco croit que son frère a été mis sous l'influence du chloroforme, puis étranglé. Un détective est parti à la poursuite de Gilardo, et Caruso est retourné à Chicago, pour faire arrêter le complice.

—Thomas Higgins, journaliste, domicilié sur la rue Shaw, Montréal, parcourait la rue Ste Catherine, il y a quelques jours, et offrait en vente à tous ceux qu'il rencontrait un jupon d'un certain prix. A onze heures, il ne l'avait pas encore vendu et il ne rencontrait plus personne. En désespoir de cause, il l'aurait fait faire des marchés avec les constables Lortie et Proulx, qu'il rencontrait. «Donnez-moi 50 cents, dit-il, et ce jupon est à vous.» Après avoir marchandé et s'être concerté, les deux sergents de ville répondirent qu'ils prenaient le jupon et enjoignirent à l'homme de les suivre au poste où on lui donnerait son argent. Higgins dut suivre, bon gré mal gré. Au poste, on le logea dans une cellule, ce qui le déconcerta fort. Il subira son procès le 14 en attendant on cherche le propriétaire.

Le bureau d'ordonnance des Etats-Unis.

—Le bureau d'ordonnance des Etats-Unis, a recommandé de construire un immense ballon de guerre, pour l'usage du gouvernement, et le général Russell Thayer a reçu instruction d'en commencer immédiatement la construction. Le bureau recommande de construire un ballon avec une force d'ascension de 7 tonnes et d'en faire l'essai. Ce ballon coûtera \$10,000, et sera le plus considérable qui ait jamais été construit: diamètre, 60 pieds; longueur, 185 pieds. Le «ballon de guerre dirigeable», tel est le nom qu'on lui donne, est une machine ayant la forme d'un cigare, pointée à chaque bout et qui voyage dans l'air longitudinalement. On dit que le ballon est l'instrument de guerre le plus destructeur inventé par la science moderne. M. Thayer prétend qu'avec l'aide de ce ballon, on peut réduire toute une ville dans une seule nuit.

—Une dépêche de Tucson, Arizona, annonce qu'un criminel d'une barbarie révoltante a été commis à Tarragona, Mexique. Un petit garçon de 7 ans, fils d'un riche citoyen nommé Lopez, a été enlevé. On a envoyé une note au père l'informant que l'enfant serait mis à mort, si une rançon de \$75,000 n'était pas déposée dans les deux jours dans un endroit désigné. La note accidentellement retardée, n'a été remise à M. Lopez qu'après l'expiration du délai fixé pour le paiement de la rançon, et le lendemain matin, le corps atrociement mutilé du petit garçon a été trouvé dans la cour de la résidence de sa famille. La vue de ces restes hideux et sanglants a causé un tel saisissement à la sœur de l'enfant assassiné, qu'elle est tombée en proie à d'épouvantables convulsions que la mort a terminée en quelques minutes; elle était âgée de 12 ans. Ce double malheur a fait perdre la raison au malheureux père.

—Le vapeur belge *Helvetia*, capitaine Schoonhoven, venant d'Anvers à Montréal avec beaucoup de passagers et une cargaison générale a coulé à fond à Scaterie, samedi dernier. Il avait été dans les glaces au Cap Ray, Terre-Neuve, depuis environ une semaine et par suite de cela avait été considérablement endommagé. Il était en destination pour Sidney, mais étant en détresse, se fit remorquer par le vapeur *Acadian* de la ligne Allen, qui allait de Halifax à Sidney. Mais avant que l'on fut à une certaine distance, le capitaine Schoonhoven s'aperçut que l'*Helvetia* ne tarderait pas à couler à fond. L'équipage de l'*Helvetia* passa à bord de l'*Acadian* retourna au droit de Canis et fit débarquer les passagers à Hawkesbury. C'est le quatrième navire que cette ligne perd depuis quelques années. Dernièrement encore, il y a treize mois le *Daniel Steinman* faisait naufrage à Sombro et 124 personnes périsaient dans les flots. Le capitaine Schoonhoven qui vient de perdre l'*Helvetia* était capitaine du *Daniel Steinman*, et c'était son premier voyage transatlantique depuis ce naufrage.

—Le *Petit Marseillais* raconte que deux ouvriers, d'origine corse, Bassori, cordonnier, âgé de 41 ans, et Colombani, ancien gardien de la paix, âgé de 35 ans, après avoir diné, avaient engagé une partie de cartes. A la fin de la soirée ils se trouvaient en désaccord de 50 centimes. La querelle s'est envenimée dehors. Tout à coup Bassori a tiré un couteau de sa poche, et a frappé deux fois de cette arme Colombani qui s'est affaissé, exhalant en criant: «Je suis mort! Je suis mort!» Le meurtrier a été arrêté et écroué.

—Le corps de l'individu qu'on a trouvé à moitié décomposé dans une valise à Pittsburg, a été identifié par Francisco Caruso, comme le restes de son frère Filippo. Francisco croit que son frère a été tué par un Italien nommé Augustin Gilardo, qui se disposait à partir pour l'Italie. Gilardo savait que Filippo avait de l'argent, et plusieurs fois lui en avait demandé pour payer son passage en Italie. La dernière fois qu'on vit le malheureux Filippo, il était en compagnie de Gilardo et d'un nommé Russo. Francisco croit que son frère a été mis sous l'influence du chloroforme, puis étranglé. Un détective est parti à la poursuite de Gilardo, et Caruso est retourné à Chicago, pour faire arrêter le complice.

—Le corps de l'individu qu'on a trouvé à moitié décomposé dans une valise à Pittsburg, a été identifié par Francisco Caruso, comme le restes de son frère Filippo. Francisco croit que son frère a été tué par un Italien nommé Augustin Gilardo, qui se disposait à partir pour l'Italie. Gilardo savait que Filippo avait de l'argent, et plusieurs fois lui en avait demandé pour payer son passage en Italie. La dernière fois qu'on vit le malheureux Filippo, il était en compagnie de Gilardo et d'un nommé Russo. Francisco croit que son frère a été mis sous l'influence du chloroforme, puis étranglé. Un détective est parti à la poursuite de Gilardo, et Caruso est retourné à Chicago, pour faire arrêter le complice.

—Le corps de l'individu qu'on a trouvé à moitié décomposé dans une valise à Pittsburg, a été identifié par Francisco Caruso, comme le restes de son frère Filippo. Francisco croit que son frère a été tué par un Italien nommé Augustin Gilardo, qui se disposait à partir pour l'Italie. Gilardo savait que Filippo avait de l'argent, et plusieurs fois lui en avait demandé pour payer son passage en Italie. La dernière fois qu'on vit le malheureux Filippo, il était en compagnie de Gilardo et d'un nommé Russo. Francisco croit que son frère a été mis sous l'influence du chloroforme, puis étranglé. Un détective est parti à la poursuite de Gilardo, et Caruso est retourné à Chicago, pour faire arrêter le complice.

—Le corps de l'individu qu'on a trouvé à moitié décomposé dans une valise à Pittsburg, a été identifié par Francisco Caruso, comme le restes de son frère Filippo. Francisco croit que son frère a été tué par un Italien nommé Augustin Gilardo, qui se disposait à partir pour l'Italie. Gilardo savait que Filippo avait de l'argent, et plusieurs fois lui en avait demandé pour payer son passage en Italie. La dernière fois qu'on vit le malheureux Filippo, il était en compagnie de Gilardo et d'un nommé Russo. Francisco croit que son frère a été mis sous l'influence du chloroforme, puis étranglé. Un détective est parti à la poursuite de Gilardo, et Caruso est retourné à Chicago, pour faire arrêter le complice.

—Le corps de l'individu qu'on a trouvé à moitié décomposé dans une valise à Pittsburg, a été identifié par Francisco Caruso, comme le restes de son frère Filippo. Francisco croit que son frère a été tué par un Italien nommé Augustin Gilardo, qui se disposait à partir pour l'Italie. Gilardo savait que Filippo avait de l'argent, et plusieurs fois lui en avait demandé pour payer son passage en Italie. La dernière fois qu'on vit le malheureux Filippo, il était en compagnie de Gilardo et d'un nommé Russo. Francisco croit que son frère a été mis sous l'influence du chloroforme, puis étranglé. Un détective est parti à la poursuite de Gilardo, et Caruso est retourné à Chicago, pour faire arrêter le complice.

POUR RIRE

Bébé apprend l'histoire sainte: —Dis donc, petit père, pourquoi que Jésus en resuscitant, apparut d'abord à des femmes? —Mon enfant, c'est qu'il voulait que la nouvelle fut plus vite répandue.

Chez le médecin: —Docteur, je souffre horriblement! —Mais non, mais non. Je n'ai jamais eu à ces douleurs-là... —Tenez, docteur, vous mériteriez que je vous meure au nez.

La petite Andrieu rencontre dans sa promenade un monsieur qui n'a pas de jambes, avec des fers à repasser aux mains et le derrière dans une assiette en bois. —Maman, dit-elle, c'est un pauvre du demi-monde.

A la cour d'assises: —Jenn Hiron, vous êtes accusé d'avoir assassiné un ouvrier minier, un buisier. Vous avez été pris en flagrant délit, vous ne pouvez donc pas nier. Qu'avez-vous à dire pour votre défense? —Mon président, je vais vous expliquer... C'est bien simple et tout naturel. J'avais des recouvrements à faire dans l'autre monde, mes débiteurs étant tous morts... Alors je leur ai envoyé un huissier.

PETITES ANNONCES
CORZYNE, préparé par J. F. Pinard, Clarendon, N. H., guérit le Catarrhe, la Phlébite, le Pilonaire et le bœttement de cœur. Prix 50 cts par bouteille. Toute commande recevra une attention immédiate. JOSEPH F. PINARD, Clarendon, N. H., P. O. Boite 840.

Je considère le CORZYNE préparé par M. Joseph F. Pinard comme le meilleur remède pour Catarrhe et le bœttement de cœur et je le recommande à tous ceux qui ont besoin de se procurer un bon remède de famille. Votre etc., MARK AMISEAULT, Haverhill, Mass.

Clarendon, N. H., 13 décembre, 1881. M. J. F. Pinard: Cher monsieur, J'ai pris quatre bouteilles de votre Corzyne pour Catarrhe et j'ai trouvé qu'il m'a fait beaucoup de bien et je le recommande de bon cœur aux autres. Votre etc., CHAS. E. YOCUM.

Beau Mal! Beau Mal!
Une grande découverte dans le traitement des maladies des femmes, c'est le grand remède de famille, le «REGULATEUR DE LA FEMME». Les effets de ce merveilleux remède ne sont ni plus ni moins qu'un baume, et sur 74 remèdes que j'ai essayés, j'ai obtenu 74 guérisons. Les deux certificats suivants en disent plus que nous.

CERTIFICAT.
J'ai souffert depuis 31 ans de cette horrible maladie communément appelée «Beau mal» et que j'appelle, moi, tyran et destructeur des têtes grises et des fronts roses. J'ai essayé tous les remèdes, mais j'ai obtenu 74 guérisons. Les deux certificats suivants en disent plus que nous. DAME JULIENNE COMEAU.

CERTIFICAT.
J'ai acheté de prendre les deux bouteilles, que vous m'avez envoyées et les douleurs et les pesanteurs que j'avais dans le corps, et ces tiraillements dans les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparus. J'en étais réduite à ne plus pouvoir marcher qu'avec peine et je demandais la mort comme soulagement à toutes mes douleurs. Je n'espérais plus qu'on eût, dit que grâce à votre remède je serais maintenant guérie! Que je vais quand j'en prends faire la promesse à mes amis, à la rue, ou à l'église! Que je suis heureuse et que je soulagerai que toutes les femmes affectées de «Beau mal» consentent votre remède. Les hommes disent souvent que les femmes paient trop, mais je voudrais avoir les cent bouches de la Renouée pour proclamer aux quatre coins du monde tout le bien que vous m'avez fait. Votre toute dévouée, DAME VVE GERVAIS.

Pour plus amples informations et les conditions, adressez: DR J. L. LARIVIERE, MARVILLE, R. I. En vente à Pittsburg à la pharmacie Smith & LaRoque, et à Coburn chez Chs. C. Clute.

QUARTIER GENERAL
POUR
Chaussures
Souliers
Et Ciseaux.
—CHEZ—
W. E. ROSS
3 Merchants' Row
RUTLAND, VT.

Le Stock le mieux choisi et le plus considérable de l'Etat.
ATX PRIX LES PLUS BAS.
F. FENN
PHARMACIEN
13 RUE CENTRE 13
RUTLAND, VT.
Grand assortiment de Drogueries, Médecine Patentées, et Articles de Toilette.
Portefeuilles, Couteaux etc. Gomme de Pair pour détruire les Mouches à Patates. Poisson Destructeur des Vers.
Soda et Eaux Minérales, Sirops de Fruits, Ginger Ales, etc.
MAISON BERWICK
C. F. RICHARDSON, PROPRIETAIRE.
R. C. CARRIGAN, COMMISSAIRE.
RUTLAND, VT.
Complètement chauffée par la vapeur. Très bonne table de billard, excellents liquides et toutes les joies.

50
TROY NEWS,
contenant, à 12 ou 15 pages chaque semaine. Toutes les nouvelles du nord de l'état de New-York, de l'état de Massachusetts et du Vermont. Nouvelles télégraphiques complètes de tous les pays du monde. CONSPIRATIONS ATTAQUES ET SPECULATIONS. Permes et jardins illustrés dans chaque édition. Modèles illustrés dans chaque édition. Départements des garçons et des filles illustrés dans chaque édition. Plusieurs recettes de valeur pour les femmes et les malades. Portraits des personnes célèbres. Histoires illustrées. Articles originaux par les meilleurs auteurs.

ANNONCES GRATUITES
Si vous voulez acheter, vendre ou échanger quelque chose, si vous voulez avoir de l'argent, une situation, louer ou engager une femme, ou quelque autre propriété, vous pouvez avoir une annonce gratuite dans le *Troy News*, pendant trois mois gratuitement, pour plus de 2000 personnes. Si vous ne pouvez pas le faire, vous pouvez le faire dans le *Troy News*, pendant trois mois gratuitement, pour plus de 2000 personnes. Si vous ne pouvez pas le faire, vous pouvez le faire dans le *Troy News*, pendant trois mois gratuitement, pour plus de 2000 personnes.

BYRON, SOMES & CO.,
TROY, N. Y.
Le *Troy News* illustré, 50 CENTS par an. Si vous voulez un correspondant pour envoyer des nouvelles à chaque semaine, des villages, routes, hameaux et towns du nord de l'état de New-York, de l'état de Massachusetts et du Vermont, vous pouvez le faire dans le *Troy News*, pendant trois mois gratuitement, pour plus de 2000 personnes. Si vous ne pouvez pas le faire, vous pouvez le faire dans le *Troy News*, pendant trois mois gratuitement, pour plus de 2000 personnes.

J. T. CANAVAN,
Avocat et Conseiller en Loi,
Bureau au dessus de la pharmacie Wagner RUE STATE, RUTLAND, N. Y.
M. Canavan correspond et transige toutes affaires en langue française quand on le désire. Juin 1881—15.

Geo. W. Hilliard
(Aide-soin de la Maison Bates)
A L'ENSEIGNE DE L'OURS
Nous ouvrons aujourd'hui une ligne complète de
Parasols et Paraphumiers
15c. à \$6.50 chacun
Ligne complète de Goupes, parasols, etc. 10c. à 10c. 50c. 1.00 1.50 2.00 2.50 3.00 3.50 4.00 4.50 5.00 5.50 6.00 6.50 7.00 7.50 8.00 8.50 9.00 9.50 10.00 10.50 11.00 11.50 12.00 12.50 13.00 13.50 14.00 14.50 15.00 15.50 16.00 16.50 17.00 17.50 18.00 18.50 19.00 19.50 20.00 20.50 21.00 21.50 22.00 22.50 23.00 23.50 24.00 24.50 25.00 25.50 26.00 26.50 27.00 27.50 28.00 28.50 29.00 29.50 30.00 30.50 31.00 31.50 32.00 32.50 33.00 33.50 34.00 34.50 35.00 35.50 36.00 36.50 37.00 37.50 38.00 38.50 39.00 39.50 40.00 40.50 41.00 41.50 42.00 42.50 43.00 43.50 44.00 44.50 45.00 45.50 46.00 46.50 47.00 47.50 48.00 48.50 49.00 49.50 50.00 50.50 51.00 51.50 52.00 52.50 53.00 53.50 54.00 54.50 55.00 55.50 56.00 56.50 57.00 57.50 58.00 58.50 59.00 59.50 60.00 60.50 61.00 61.50 62.00 62.50 63.00 63.50 64.00 64.50 65.00 65.50 66.00 66.50 67.00 67.50 68.00 68.50 69.00 69.50 70.00 70.50 71.00 71.50 72.00 72.50 73.00 73.50 74.00 74.50 75.00 75.50 76.00 76.50 77.00 77.50 78.00 78.50 79.00 79.50 80.00 80.50 81.00 81.50 82.00 82.50 83.00 83.50 84.00 84.50 85.00 85.50 86.00 86.50 87.00 87.50 88.00 88.50 89.00 89.50 90.00 90.50 91.00 91.50 92.00 92.50 93.00 93.50 94.00 94.50 95.00 95.50 96.00 96.50 97.00 97.50 98.00 98.50 99.00 99.50 100.00 100.50 101.00 101.50 102.00 102.50 103.00 103.50 104.00 104.50 105.00 105.50 106.00 106.50 107.00 107.50 108.00 108.50 109.00 109.50 110.00 110.50 111.00 111.50 112.00 112.50 113.00 113.50 114.00 114.50 115.00 115.50 116.00 116.50 117.00 117.50 118.00 118.50 119.00 119.50 120.00 120.50 121.00 121.50 122.00 122.50 123.00 123.50 124.00 124.50 125.00 125.50 126.00 126.50 127.00 127.50 128.00 128.50 129.00 129.50 130.00 130.50 131.00 131.50 132.00 132.50 133.00 133.50 134.00 134.50 135.00 135.50 136.00 136.50 137.00 137.50 138.00 138.50 139.00 139.50 140.00 140.50 141.00 141.50 142.00 142.50 143.00 143.50 144.00 144.50 145.00 145.50 146.00 146.50 147.00 147.50 148.00 148.50 149.00 149.50 150.00 150.50 151.00 151.50 152.00 152.50 153.00 153.50 154.00 154.50 155.00 155.50 156.00 156.50 157.00 157.50 158.00 158.50 159.00 159.50 160.00 160.50 161.00 161.50 162.00 162.50 163.00 163.50 164.00 164.50 165.00 165.50 166.00 166.50 167.00 167.50 168.00 168.50 169.00 169.50 170.00 170.50 171.00 171.50 172.00 172.50 173.00 173.50 174.00 174.50 175.00 175.50 176.00 176.50 177.00 177.50 178.00 178.50 179.00 179.50 180.00 180.50 181.00 181.50 182.00 182.50 183.00 183.50 184.00 184.50 185.00 185.50 186.00 186.50 187.00 187.50 188.00 188.50 189.00 189.50 190.00 190.50 191.00 191.50 192.00 192.50 193.00 193.50 194.00 194.50 195.00 195.50 196.00 196.50 197.00 197.50 198.00 198.50 199.00 199.50 200.00 200.50 201.00 201.50 202.00 202.50 203.00 203.50 204.00 204.50 205.00 205.50 206.00 206.50 207.00 207.50 208.00 208.50 209.00 209.50 210.00 210.50 211.00 211.50 212.00 212.50 213.00 213.50 214.00 214.50 215.00 215.50 216.00 216.50 217.00 217.50 218.00 218.50 219.00 219.50 220.00 220.50 221.00 221.50 222.00 222.50 223.00 223.50 224.00 224.50 225.00 225.50 226.00 226.50 227.00 227.50 228.00 228.50 229.00 229.50 230.00 230.50 231.00 231.50 232.00 232.50 233.00 233.50 234.00 234.50 235.00 235.50 236.00 236.50 237.00 237.50 238.00 238.50 239.00 239.50 240.00 240.50 241.00 241.50 242.00 242.50 243.00 243.50 244.00 244.50 245.00 245.50 246.00 246.50 247.00 247.50 248.00 248.50 249.00 249.50 250.00 250.50 251.00 251.50 252.00 252.50 253.00 253.50 254.00 254.50 255.00 255.50 256.00 256.50 257.00 257.50 258.00 258.50 259.00 259.50 260.00 260.50 261.00 261.50 262.00 262.50 263.00 263.50 264.00 264.50 265.00 265.50 266.00 266.50 267.00 267.50 268.00 268.50 269.00 269.50 270.00 270.50 271.00 271.50 272.00 272.50 273.00 273.50 274.00 274.50 275.00 275.50 276.00 276.50 277.00 277.50 278.00 278.50 279.00 279.50 280.00 280.50 281.00 281.50 282.00 282.50 283.00 283.50 284.00 284.50 285.00 285.50 286.00 286.50 287.00 287.50 288.00 288.50 289.00 289.50 290.00 290.50 291.00 291.50 292.00 292.50 293.00 293.50 294.00 294.50 295.00 295.50 296.00 296.50 297.00 297.50 298.00 298.50 299.00 299.50 300.00 300.50 301.00 301.50 302.00 302.50 303.00 303.50 304.00 304.50 305.00 305.50 306.00 306.50 307.00 307.50 308.00 308.50 309.00 309.50 310.00 310.50 311.00 311.50 312.00 312.50 313.00 313.50 314.00 314.50 315.00 315.50 316.00 316.50 317.00 317.50 318.00 318.50 319.00 319.50 320.00 320.50 321.00 321.50 322.00 322.50 323.00 323.50 324.00 324.50 325.00 325.50 326.00 326.50 327.00 327.50 328.00 328.50 329.00 329.50 330.00 330.50 331.00 331.50 332.00 332.50 333.00 333.50 334.00 334.50 335.00 335.50 336.00 336.50 337.00 337.50 338.00 338.50 339.00 339.50 340.00 340.50 341.00 341.50 342.00 342.50 343.00 343.50 344.00 344.50 345.00 345.50 346.00 346.50 347.00 347.50 348.00 348.50 349.00 349.50 350.00 350.50 351.00 351.50 352.00 352.50 353.00 353.50 354.00 354.50 355.00 355.50 356.00 356.50 357.00 357.50 358.00 358.50 359.00 359.50 360.00 360.50 361.00 361.50 362.00 362.50 363.00 363.50 364.00 364.50 365.00 365.50 366.00 366.50 367.00 367.50 368.00 368.50 369.00 369.50 370.00 370.50 371.00 371.50 372.00 372.50 373.00 373.50 374.00 374.50 375.00 375.50 376.00 376.50 377.00 377.50 378.00 378.50 379.00 379.50 380.00 380.50 381.00 381.50 382.00 382.50 383.00 383.50 384.00 384.50 385.00 385.50 386.00 386.50 387.00 387.50 388.00 388.50 389.00 389.50 390.00 390.50 391.00 391.50 392.00 392.50 393.00 393.50 394.00 394.50 395.00 395.50 396.00 396.50 397.00 397.50 398.00 398.50 399.00 399.50 400.00 400.50 401.00 401.50 402.00 402.50 403.00 403.50 404.00 404.50 405.00 405.50 406.00 406.50 407.00 407.50 408.00 408.50 409.00 409.50 410.00 410.50 411.00 411.50 412.00 412.50 413.00 413.50 414.00 414.50 415.00 415.50 416.00 416.50 417.00 417.50 418.00 418.50 419.00 419.50 420.00 420.50 421.00 421.50 422.00 422.50 423.00 423.50 42